

Montlaur Les chaussées du Dourdou produisent du courant

De canaux d'arrosage à moulins, leur vocation première a été modifiée.

Dans sa traversée de la commune, le Dourdou ne rencontre pas moins de six chaussées. Trois d'entre elles avaient été construites pour alimenter des canaux d'arrosage. Celle de La Boriette servait à faire tourner la turbine nécessaire au fonctionnement de l'usine textile Rachou, mais alimentait aussi le canal d'arrosage de Briols. Deux permettaient de mouliner la farine en faisant fonctionner des moulins.

Lorsque les moulins se sont arrêtés et que certains biefs (canaux de dérivation) n'ont plus accepté d'eau, leur vocation première s'est effacée au profit d'une nouvelle fonction, la production d'électricité. Ainsi, l'ancienne chaussée Decock, appelée aujourd'hui Calcadis, a connu cette mutation énergétique. Longtemps laissé à l'abandon, l'ouvrage a été racheté en 1985 par Pierre Patisson, puis restauré. Encouragé par la mairie, à l'époque soucieuse de préserver les stations de pompage situées en amont, le projet aboutit à la production des premiers kilowatts dès le début de 1989. Deux turbines kaplan à arbre incliné ont été mises en place.

L'avantage de ces turbines est qu'elles peuvent démarrer à 30% de leur puissance. Quand on connaît le côté capricieux du cours d'eau et son débit famélique pendant la période estivale, cela



■ Le site de Calcadis, ex-chaussée Decok, a été entièrement restauré par des particuliers.

peut servir. Signalons que le débit moyen du Dourdou, crues comprises, est de 5,5 m³ seconde. En 2008, la nombreuse famille Patisson a émigré vers d'autres cieux et c'est ainsi que la chaussée a de nouveau changé de mains.

Les époux Schuurman, résidant à Montélimar dans la Drôme, ont pris possession des lieux. Ces passionnés de microcentrales ont entamé une révision complète du site. L'étanchéité de la retenue a été améliorée. Révision, peinture, graissage vont permettre à la machinerie de se faire une seconde jeunesse.

Quant aux joints et galets de portes et à l'évacuateur de crues, eux aussi sont désormais opérationnels. Cet ensemble de travaux était nécessaire au site hydraulique car il se trouvait à mi-âge (environ 25 ans de fonctionnement).

Avec cette cure de jouvence, la microcentrale aura maintenant de l'énergie à revendre et d'ailleurs, à peine la peinture sèche, la chaussée a dû affronter la plus grosse crue de ce début de siècle: un sérieux examen de passage pour les réparations effectuées.

Corres. ML: 06 33 44 80 03